

3^e séance (vendredi 10 mars 2006) :

Les dernières avant-gardes littéraires; La modernité du point de vue socio-historique.

LECTURE :

III.a. *Tel Quel*

« Je veux le monde et le veux TEL QUEL, et le veux encore, le veux éternellement, et je crie insatiablement : bis ! et non seulement pour moi seul, mais pour toute la pièce et pour tout le spectacle ; et non pour tout le spectacle seul, mais au fond pour moi, parce que le spectacle m'est nécessaire — parce qu'il me rend nécessaire — parce que je lui suis nécessaire — et parce que je le rends nécessaire. »

Nietzsche.

DÉCLARATION

Chaque fois que la pensée, soumise à des impératifs moraux et politiques, a cessé d'être ce que nous attendons d'elle : le fondement de notre présence, sa claire et difficile expression par l'art ; chaque fois que cette pensée dévaluée s'est ainsi agitée autour des œuvres, trouvant à prêcher là où il suffisait d'aimer - et en silence ; la littérature, toujours méprisée et victorieuse, s'est défendue avec une mauvaise conscience qui aurait de quoi surprendre si elle n'était la marque même de sa supériorité. Mais: c'en est trop, à la fin. Parler aujourd'hui de « qualité littéraire », de « passion de la littérature », cela peut paraître ce qu'on voudra. Les idéologues ont suffisamment régné sur l'expression pour que celle-ci se permette enfin de leur fausser compagnie, de ne plus s'occuper que d'elle-même, de sa fatalité et de ses règles particulières.

Nous n'aurons rien à faire non plus, il faut le dire en passant, dans la compagnie de ceux qui, jamais à court d'idées ou d'images, agitant le vocabulaire d'un bavardage interminablement adolescent, brouillant les cartes, seul moyen de paraître avoir du jeu sans rien que de l'esprit ou du talent, vivent, joliment inquiets, dans une liberté dont ils se créent, à coup de calembours sur la grandeur, le petit terrain propre à leurs cabrioles crispées. Oui, l'amour de la perfection irritera toujours, ceux qui remettent sans cesse à plus tard de s'y plier en toute conscience et préfèrent danser autour d'elle, *en attendant*, quelque figure de guerre, comme ceux qui ont besoin d'une indulgence un peu amusée pour aimer les œuvres d'art. Tant pis. Ce qu'il faut dire aujourd'hui, c'est que réécriture n'est plus concevable sans une claire prévision de ses pouvoirs, un sang-froid à la mesure du chaos où elle s'éveille, une détermination qui mettra la poésie à la plus haute place de l'esprit. Tout le reste *ne sera pas* littérature.

Voilà ce mot de poésie lâché (que nous prenons, bien, entendu, dans son sens englobant tous les « genres littéraires ») - et sans doute faut-il dire ce qu'il représente pour nous, la sensibilité que nous comptons y affirmer. C'est, en somme, soumise à la découverte d'un monde dont notre attention trop souvent se détourne, une naïveté armée. L'écriture, qui est un peu notre fonction vis-à-vis du monde extérieur, notre façon de le saluer, de créer entre lui et nous une connivence, une intimité, une amitié de plus en plus grandes, n'est, en définitive, qu'une *entrée en matière*. Il serait peut-être temps, poussés par le sentiment que les choses les plus simples ne sont jamais dites, qu'elles attendent sans fin d'être prises en considération, éprouvées d'un regard nouveau, sans préjugés et sans autre intention que de mieux nous accorder avec elles, de mieux définir nos limites, d'être enfin la résultante de

toutes les forces que nous pouvons reconnaître et mesurer ; il serait peut-être temps, aujourd'hui et sans plus tarder, de tout faire passer résolument de notre côté.

Sans doute rien n'est plus important vis-à-vis du monde, et venant d'un ensemble aussi mal défini qui s'appelle « nous » ; sans doute rien ne mérite plus d'attention que ce décalage entre l'objet, le spectacle qui se trouvent devant nos yeux, l'idée que nous nous en faisons, la manière dont nous le recevons habituellement, et la découverte (la sensation de découverte) brutale ou progressive de cet objet, de ce spectacle, où nous retrouvons, par la force d'une sensation particulière, l'intérêt que mérite ce monde, ce monde TEL QUEL, l'étendue infinie de sa richesse et de son possible. Et peut-être pourrions-nous qualifier de beau, oui, tout ce qui, par la complication harmonieuse de son architecture, par la logique mais aussi par l'étrangeté nécessaire de sa nature, nous force à réconcilier les contraires, à confirmer la certitude de certains moments ; à nous dissoudre entièrement évidence – par une évidence si longtemps désirée - dans son apparence sensible. La beauté littéraire, que nous souhaitons de plus en plus décisive, sera ainsi plus qu'artistique. Dégagée de la réalité qui nous importe davantage, elle touchera aux qualités qui établissent dans l'instant nos rapports entre nous et nous, notre justification immédiate la plus pure, le mot de passe que nous donnerions comme gage de vie. Vouloir le monde, et le vouloir à chaque instant, suppose une volonté de s'ajouter la réalité en la ressaisissant et, plus qu'en la contestant, en la représentant. Alors, l'œuvre pourra vraiment devenir, selon le mot de Valéry, un « édifice enchanté ».

On ne peut attendre de la définition d'un groupe si divers et formé (heureusement) de personnalités contradictoires, une précision plus grande. Toute prise de position trop catégorique ne serait plus guère qu'un manifeste individuel. Mais on remarquera des silences et des omissions. Parfois, ils seront flagrants. Parfois involontaires. C'est que certaines personnes ou certains systèmes nous seront comme *sortis de l'esprit*. Rien, en définitive, ne nous serait plus agréable que d'être accusés d'éclectisme. Et y a-t-il meilleure prétention que celle qui nous fait espérer réunir ici tout ce qui s'écrit - ou s'est écrit - de meilleur dans toutes les directions où il nous paraîtra bon d'avancer ?

Tel Quel, № 1, printemps 1960.

LA RÉVOLUTION ICI MAINTENANT SEPT POINTS

L'action qui s'exerce par nous et à travers nous étant ici et maintenant textuelle, c'est-à-dire prise dans des règles particulières qu'il ne saurait être question de suspendre ou de négliger; cette action ayant une efficacité propre bien que liée à la lutte sociale dont le primat n'est pas pour autant mis en cause (nous y participons politiquement sans ambiguïtés); nous croyons nécessaire de rappeler les points suivants ;

1. Nous ne sommes pas des « philosophes », des « savants », des « écrivains » selon la définition représentative admise par une société dont nous attaquons le fonctionnement matériel et la théorie du langage qui en découle

2. cette théorie du langage, soumise à la catégorie métaphysique d'expressivité, nous paraît constituer une des clés idéologiques de la situation actuelle en ceci que des complicités désastreuses peuvent s'y révéler « spontanément » entre le pire conservatisme réactionnaire et le révolutionnarisme sans fondements ;

3. nous pensons que l'activité signifiante d'une phase historique donnée constitue une détermination décisive des possibilités de transformation de cette phase. La subordination de ce niveau spécifique, l'abandon ou la négation de ses effets de connaissance et de changement coïncident toujours avec une régression surdéterminée en fait par l'état de choses agissant se renforçant au moyen d'une contestation locale;

4. il nous paraît donc indispensable d'affirmer que la reconnaissance d'une coupure théorique et d'un ensemble de différences irréductibles en acte dans les pratiques que nous soutenons est de nature à porter la révolution sociale à son accomplissement réel dans l'ordre de ses langages ;

5. la construction, par conséquent, d'une théorie tirée de la pratique textuelle que nous avons à développer nous semble susceptible d'éviter les impasses répétitives du discours « engagé » - modèle d'une mystification téléologico-transcendentaliste humaniste et psychologiste, complice de l'obscurantisme définitif de l'état bourgeois ;

6. cette construction devra faire partie, selon son mode de production complexe de la théorie marxiste-léniniste, seule théorie révolutionnaire de notre temps, et porter sur l'intégration critique des pratiques les plus élaborées (philosophie, linguistique, sémiologie, psychanalyse, « littérature », histoire des sciences) ;

7. toute entreprise idéologique qui ne se présente pas aujourd'hui sous une forme théorique avancée et se contente de regrouper sous des dénominations éclectiques ou sentimentales des activités individuelles et faiblement politiques, nous paraît contre-révolutionnaire dans la mesure où elle méconnaît le procès de la lutte des classes objectivement à poursuivre et réactiver.

En conséquence, il est décidé immédiatement de constituer un GROUPE D'ETUDES THEORIQUES qui fonctionnera une fois par semaine (exposés, discussions). Première séance : le mercredi 16 octobre à 21 heures au 44 rue de Rennes, Paris VI^e.

Paris, mai 1968.

Tel Quel, N° 34, été 1968

Jean-Louis Baudry, Pierre Boulez, Claude Cabantous, Hubert Damisch, Marc Devade, Jean-Joseph Goux, Denis Hollier, Julia Kristeva, Marcelin Pleynet, Jean Ricardou, Jacqueline Risset, Denis Roche, Pierre Rottenberg, Jean-Louis Schefer, Philippe Sollers, Paule Thévenin, Jean Thibaudau.